

L'ARCHE

SOUS L'ARC-EN-CIEL

Revue trimestrielle du Foyer
Notre-Dame des Sans-Abri
2,50€

n° 278 - décembre 2023

GRAND ANGLE

**Les Artilleuses
font un carton**

page 10

REGARDS CROISÉS

**La rencontre
de Denis et Antoine**

page 14

L'INVITÉE

**Ségolène Frandon,
adopte une asso**

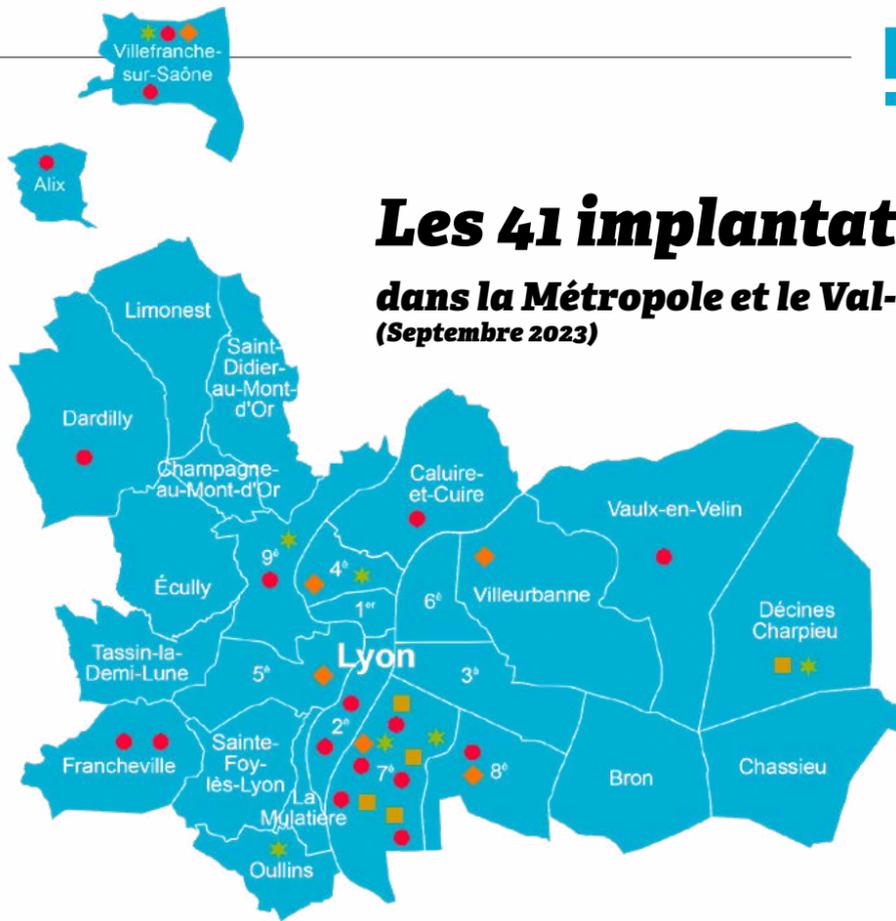
page 28

L'accueil de jour
La main Tendue à
Villefranche-sur-
Saône

Accueil de jour :

Qui que tu sois, nous t'accueillerons

Dossier page 16



Les 41 implantations

dans la Métropole et le Val-de-Saône

(Septembre 2023)

HÉBERGEMENT ET LOGEMENT

- Antenne Familles Caluire
Rue Ferber / 69300 Caluire-et-Cuire
- Antenne Familles Villefranche
Quartier Belleruche / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Appartements Logement D'Abord
Appartements en diffus
- Centre Gabriel Rosset - Le 122
Lits Halte Soins Santé
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- CoCon La Saulaie
4 rue Dubois Crancé / 69600 Oullins
- Effet mère / 14 rue Sala / 69002 Lyon
- Halte de nuit l'Escale
24 boulevard Jules Carteret / 69007 Lyon
- L'Agapè - Auberge des Familles
Résidence Catherine Pellerin
21 avenue Jean-François Raclet / 69007 Lyon
- La Maison de Rodolphe
105 rue Villon / 69008 Lyon
- Le 44 / 44 rue Raoul-Servant / 69007 Lyon
- Le Foyer Alix / 69380 Alix
- Le Foyer La Calade
461 Rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Le Foyer Vaise
13 rue Mouillard / 69009 Lyon
- Les Amazones
93 Avenue Sidoine Apollinaire / 69009 Lyon
- Les Grandes Voisines
40 Avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Résidence - Foyer Dardilly
avenue de la Porte de Lyon / 69570 Dardilly

- Résidence La Chardonnière
Les Chardons – Lits de repos
65 Grande Rue / 69340 Francheville
- Halte Soins Santé de jour
Résidence Le « 85 »
85 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Résidence Le Bordeaux - Lasoie
1 rue du Béliér / 69002 Lyon
- Résidence Les Hortensias
68 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Village Familles
1 rue Karl Marx / 69120 Vaulx-en-Velin

ACCUEIL DE JOUR

- ◆ Accueil de jour Maison de Rodolphe
105 rue Villon / 69008 Lyon
- ◆ Accueil La Main Tendue
461 rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ◆ Accueil Saint-André
2 rue Felissent / 69007 Lyon
- ◆ Accueil Saint-Vincent
10 rue Bellière / 69005 Lyon
- ◆ Le PHARE
35 avenue Marcel Cerdan / 69100 Villeurbanne
- ◆ La Rencontre / 2 rue Pelletier / 69004 Lyon

MAGASINS SOLIDAIRES

- ★ Bric à Brac Décines
12 rue Émile Zola / 69150 Décines-Charpieu
- ★ Bric à Brac Lyon Croix-Rousse
19 rue Pailleron / 69004 Lyon

- ★ Bric à Brac Lyon Rue de Toulon
17 rue de Toulon / 69007 Lyon
- ★ Bric à Brac Lyon Vaise – Dépôt de Dons
21 rue Berjon / 69009 Lyon
- ★ Bric à Brac Oullins
6 rue Pierre Semard / 69600 Oullins
- ★ Bric à Brac Villefranche – Dépôt de Dons
433 rue André Desthieux / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ★ Les Artilleuses / 6 boulevard de L'Artillerie / 69007 Lyon
- ★ Vestiaire d'Urgence
82 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon

INSERTION PROFESSIONNELLE

- Artillerie – Atelier Tri et Réemploi des Objets – Bois – Transport-Collecte – Dépôt de Dons – Premières Heures en Chantier
8 boulevard de L'Artillerie / 69007 Lyon
- Atelier Tri et Réemploi du Textile - Convergence – Premières Heures en Chantier – Dépôt de Dons
51 avenue Franklin Roosevelt / 69150 Décines-Charpieu
- Ateliers Internes – Buanderie – Maintenance – Nettoyage & LAAVANDE
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- Atelier Les Grandes Voisines
Nettoyage - Entretien - Couture
40 avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Bric à Bike, Atelier Vélo - Solid'aire
17 rue de Gerland / 69007 Lyon
- Parcours Évolutif de Retour vers le Logement par l'Emploi (P.E.R.L.E.)
210 avenue Jean Jaures / 69007 Lyon

SOMMAIRE



Les Artilleuses font un carton
P. 10

ACTUALITÉ

- 04 Sur le vif
- 06 Le Foyer en action
- 09 Tableau de bord
- 10 Grand angle :
Les Artilleuses font un carton
- 13 Un homme/une vie: Farid
- 14 Regards croisés: Denis et Antoine



DOSSIER: QUI QUE TU SOIS, NOUS T'ACCUEILLERONS

Les accueils de jour sont une étape essentielle dans la journée d'un sans-abri. P. 16 À 23



Véronique Védrenne, photographe bénévole: Ce qui m'intéresse, c'est de photographier des rencontres.
P. 25

ENGAGÉS

- 24 Samia, assistante administrative
- 25 Véronique Védrenne, photographe bénévole
- 26 Paroles de donateur
- 29 Médias
- 28 L'invitée: Ségolène Frandon, adopte une asso
- 30 Spiritualité: Gabriel Rosset

CE NUMÉRO EST ACCOMPAGNÉ D'UN ENCART LIBRE INTITULÉ "GUIDE DES DONS, LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE".

ÉDITO



AMAURY DEWAVRIN,
PRÉSIDENT DU FOYER
NOTRE-DAME
DES SANS-ABRI

Le bonheur : de belles rencontres

Quelle joie de rencontrer Tonio et de comprendre son bel accompagnement à Villefranche. Après des années de galère comme passager, il a réussi à trouver un logement « à moi, que je partage avec mon fils depuis que j'ai arrêté de boire ». Avec fierté, il parle de son activité de bénévole à l'accueil de jour. Quelle joie aussi de partager le parcours d'Aaron, qui remonte la pente et a déjà trouvé un emploi dans la sécurité; après avoir remboursé ses dettes, il trouvera un logement.

Tous ces chemins de Vie, Gabriel Rosset les aurait souhaités, encouragés. En 2024 nous ferons honneur à sa mémoire, cela permettra de mieux faire connaissance avec ce professeur de lettres devenu entrepreneur social-chrétien, 50 ans après sa mort.

Que cette « année Gabriel Rosset » nous montre l'actualité de ses intuitions et de notre devise, chaque jour mise en œuvre: accueillir, héberger, accompagner, insérer.

À l'heure où j'écris ces lignes, la loi immigration retourne du Sénat vers l'Assemblée Nationale.

Cette 9^{ème} loi en 20 ans, encore durcie, montre que les peurs des politiques passent avant les faits, les réalités. Le Foyer milite pour une immigration de travail, raisonnée, juste, avec des moyens pour l'intégration; une immigration étudiante ambitieuse; et un droit d'asile pour les réfugiés fuyant les traumatismes politiques, les guerres, les persécutions, sans interdiction de travailler pendant les procédures judiciaires. Cette interdiction est un contresens économique et humain!

Que la fin d'année soit pour vous le temps d'un Noël joyeux et familial.

Que 2024 vous apporte de belles rencontres, et permette, grâce à vous, à nos passagers de vivre le meilleur et s'insérer au mieux. Merci à vous de votre engagement pour cela. Belle et heureuse année à vous! ■

Amaury Dewavrin

« JÉSUS ÉTAIT UN SANS-ABRI. NOUS L'ACCUEILLONS ET LE FÊTONS À NOËL »

NOTE DE GABRIEL ROSSET SUR SON CAHIER, LE 26 DÉCEMBRE 1974, 3 JOURS AVANT SA MORT.

« Je viens chaque année, j'aime bien farfouiller, je passe toujours au stand des livres. C'est vraiment intéressant. On a l'impression d'être un peu dans la caverne d'Ali Baba. »

Une cliente lors de la Grande vente sur France 3 Auvergne-Rhône-Alpes.

« 1700 000: selon une étude IFOP de 2019, c'est le nombre de personnes en France qui souffrent de précarité menstruelle, toutes situations professionnelles ou sociales confondues. La majorité des concernées sont les femmes SDF et les étudiantes qui ne sont pas soutenues financièrement par leurs familles. »

Lu sur le site internet *Celles qui osent*.



« J'aime bien partager le repas du soir avec quelqu'un quand je rentre du travail. J'aimerais bien qu'on puisse se réunir dans la salle avec quelques familles et qu'on mange ensemble. »

Citation de **Salma** dans le livre *Les bonnes recettes des Amazones*.

« Vos actions sont vraiment géniales! Merci à vous. »

Mail de **Sarah** de l'entreprise New-e, à la suite d'une collecte organisée dans leurs locaux.

« A Lyon, plus de 30 000 familles sont dans l'attente d'un logement social. »

Article de **Laure Solé** dans le journal *Le Progrès*.

« On sait déjà l'importance du logement pour l'intégration, ce qu'on veut voir c'est si la co-construction accélère l'intégration des exilés. »

Propos de **Noémie Dominguez**, enseignante-chercheuse à Lyon lors d'un reportage sur CoCon Bataille réalisé par France 3 Auvergne-Rhône-Alpes.

N'hésitez pas à nous écrire sur www.fndsa.org et suivez-nous sur les réseaux sociaux   



GAËLLE ET ASHLEY-MARIE

18 octobre 2023

PHOTO DE DIDIER MARPOT, prise à l'Effet mère

Gaëlle, 23 ans et sa fille de 5 ans, Ashley-Marie vivent à l'Effet mère depuis 2 ans. Après avoir eu son CAP cuisine en 2020, elle entame une formation d'aide à la personne pour des horaires plus adaptés à sa vie de famille. Gaëlle va pouvoir se stabiliser et sortir de la précarité puisqu'elle vient d'obtenir le renouvellement de son titre de séjour et un logement à Lyon 8^{ème}. Ici, Gaëlle s'est fait des amis qui sont devenus une famille et qui lui rendront visite. Mais le plus important pour elle, c'est que sa fille aînée de 9 ans, restée au Cameroun, va pouvoir venir.

Grande vente : un premier pas vers la nouveauté

Les 18 et 19 novembre 2023 s'est tenue la traditionnelle grande vente solidaire de l'association. Chaque année au mois de novembre, l'événement est l'occasion pour les habitants de la région lyonnaise de faire des achats de fin d'année solidaires et responsables.

7 900 visiteurs ont poussé les portes du Palais des sports malgré la fermeture de la ligne B du métro, un chiffre stable par rapport à l'an passé. 300 bénévoles et salariés ont transporté, installé, accueilli, vendu,

emballé, livré les centaines d'objets, de vêtements, de meubles issus des dons reçus et mis en vente au profit du Foyer...

Pour cette édition, la manifestation a pris un nouveau départ avec une configuration inédite, une décoration différente, et surtout la mise en avant des bénévoles, salariés et passagers du Foyer. D'ailleurs, un stand a vu le jour, consacré aux produits "made in Foyer" tels que les créations de l'atelier couture des Grandes Voisines, le livre de recettes des résidentes des

Amazones ou encore les sculptures de Diery*, un artiste hébergé par Le Foyer. C'est grâce aux dons faits à notre association et au travail de préparation des bénévoles et salariés en insertion professionnelle que cette vente en soutien aux missions sociales du Foyer est possible. Merci aux équipes du Foyer, aux donateurs et aux clients pour leur soutien, il est plus que jamais nécessaire. La recette est en baisse, mais la nouveauté est lancée. À l'an prochain ! ■

* Voir Arche N° 273



Histoires de nos héros



LES CAFÉS DU MONDE NOUVEAU #10

Un nouvel épisode du podcast *Les Cafés du Monde Nouveau* arrive prochainement et sera enregistré à Villefranche-sur-Saône. Réalisées par *Lyon Demain*, ces immersions sonores vous transportent dans les établissements à travers les récits de vie des femmes et des hommes faisant partie du Foyer

Notre-Dame des Sans-Abri. Vous pouvez découvrir ou redécouvrir les 9 précédents épisodes sur le site internet de l'association : www.fndsa.org dans la rubrique Podcasts. Ils sont également disponibles sur différentes plateformes comme Spotify, deezer, itunes, Ausha, ou sur la radio Lyon demain.



Gabriel Rosset en 1968 lors d'une visite de chantier à Vaulx-en-Velin

Une année avec Gabriel Rosset

Gabriel Rosset aurait eu 120 ans l'an prochain. Voilà 74 ans que Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, association fondée par ce professeur de français, agit dans la métropole lyonnaise. Tout au long de l'année 2024, nous commémorerons le 50^e anniversaire de la disparition de notre fondateur, en mettant en lumière l'homme qu'il a été et l'héritage qu'il nous a laissé. Nous souhaitons partager son inspiration - toujours d'actualité, tout comme ses intuitions humaines, généreuses et spirituelles. Divers événements sont prévus tels que des conférences, un temps autour de sa spiritualité ou encore la création d'une nouvelle identité visuelle pour nos établissements. Une réédition du livre « Rencontres avec la nuée de feu » est également prévue. La programmation complète des événements est disponible sur notre site internet rubrique actualités. Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous le 26 janvier pour un atelier à l'Université Catholique de Lyon ■

CARNET

Le Foyer a le regret de vous faire part du décès de :

Monsieur Mohamed Bouih, passager de l'accueil de jour Maison de Rodolphe.

Monsieur Gilbert Monin, ancien administrateur et ami du Foyer

Le 2 novembre, en raison des conditions climatiques, le cimetière de la Guillotière était fermé. Les passagers, bénévoles et salariés du Foyer se sont donc retrouvés à la Maison de Rodolphe à l'occasion de la Toussaint. Ils ont célébré la mémoire des personnes disparues et se sont remémoré les moments partagés ensemble.

1 HEURE ET DEMIE POUR LES PERSONNES SANS-ABRI

C'est le temps que vous pourriez consacrer lors de la quête annuelle du Foyer. Ces 2 jours sont très importants pour Le Foyer, les fonds collectés permettant à l'association de continuer d'assurer ses missions. Rejoignez l'une de nos équipes motivées, en fonction de vos disponibilités, pour assurer une présence dans la rue, à la sortie des messes, aux abords des grandes surfaces ou ailleurs.

N'hésitez pas à relayer cet appel auprès de vos proches, votre voisinage, vos connaissances.

> Contactez nous au 0437374977 ou par mail à quete@fndsa.org.



L'agenda du Foyer

26/01 et 7/03/24

UNE ANNÉE AVEC GABRIEL ROSSET. Participez à la journée d'étude de la chaire Jean Rodhain sur "charité et foi" le 26 janvier. Une soirée spéciale dédiée à notre fondateur est également prévue le 7 mars. Ces événements sont organisés avec l'UCLy.

10.11/02/24

QUÊTE DU FOYER. C'est la 74^e quête du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri sur la voie publique. Vous pouvez rejoindre les équipes de quêteurs, répondre à leurs sollicitations dans les rues du département du Rhône ou faire un don en ligne à cette occasion.

16/03/24

UNE ANNÉE AVEC GABRIEL ROSSET. Journée de recollection autour de la spiritualité de Gabriel Rosset, de 9h à 17h au centre scolaire Saint-Thomas d'Aquin à Oullins, en partenariat avec le diocèse de Lyon.



La place de l'hospitalité

UN NOUVEAU MOYEN DE FAIRE UN DON

Le virement SEPA instantané vient de faire son apparition dans l'offre de règlement pour faire un don en ligne. Ce moyen de paiement sécurisé permet de transférer de l'argent sur un autre compte bancaire à tout moment (24h/24 et 7j/7) et en quelques secondes. En pratique, il vous suffit de sélectionner l'icône correspondante sur notre plateforme soutenir.fndsa.org.

UN ARCHIPEL DE BÉTON

Pendant près de deux mois, Ambre Maillot a recueilli la parole à travers l'écrit et le dessin de Passagers de l'accueil de jour de la Maison de Rodolphe, que ce soit autour d'une table, en intérieur ou en extérieur, souvent autour d'un café ou d'un thé. Artiste réunionnaise, la jeune femme s'est enrichie des histoires des personnes qu'elle a rencontrées pour élaborer une œuvre d'art. Le résultat final raconte ces rencontres et prend la forme d'un banc en béton orné de symboles retraçant les parcours de chacun. Il est désormais possible de s'y asseoir, et, à son tour, de raconter son histoire.



Faire entendre la voix des personnes hébergées

Dans le cadre de la Biennale de l'Hospitalité et pour la première fois, cinq associations lyonnaises engagées dans la lutte contre la grande précarité - Alynéa, L'Armée du Salut, Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, Habitat et Humanisme Rhône et Le Mas - ont invité les personnes qu'elles accompagnent, leurs équipes, leurs soutiens, les passants... à investir la Place des Archives à Lyon 2^e pour la transformer en la « Place de l'Hospitalité ».

Ce moment avait pour but de faire entendre les voix des personnes qui ont croisé la route de ces structures d'accompagnement. C'est ainsi que Murielle, Soumayata et Fainou, résidentes au centre Le Bordeaux, se sont exprimées au micro de RCF sur leur conception de l'hospitalité.

« Pour moi l'hospitalité, c'est l'amour de l'autre, le temps qu'on lui donne, ce sont les efforts que les autres mettent à vos côtés pour vous permettre d'avancer » répondait alors Murielle au journaliste.

Et pour vous, c'est quoi l'hospitalité? ■

Échos des sites

DE NOUVEAU AU CENTRE GABRIEL ROSSET.

La première tranche des travaux du Centre Gabriel Rosset est maintenant terminée. Les anciennes cabines individuelles ont été remplacées par des chambres doubles, toutes équipées de sanitaires. Le réfectoire a également été réaménagé pour permettre à ceux qui le souhaitent de cuisiner leurs repas. Une véritable révolution pour ce centre historique.

VERS UNE RÉOUVERTURE DU BRIC À BRAC RUE DE TOULON.

Le magasin situé au 17 rue de Toulon à Lyon 7^e, a fermé ses portes depuis le mois de mai pour une durée indéterminée. Des candidats se sont portés volontaires pour en assurer la gestion, le magasin pourrait donc prochainement ouvrir ses portes, mettant ainsi fin au suspens sur le devenir de ce Bric à Brac.

DES TINY HOUSES RUE BATAILLE.

Le village de mini-maisons implanté rue Bataille à Lyon 8^e, le programme CoCon Bataille, prend forme progressivement. A ce jour, 5 des 7 tiny houses prévues ont été installées aux côtés de la yourte érigée en septembre. Tout est quasiment prêt pour accueillir les premiers résidents au début de l'année 2024.

CHIFFRES DU FOYER ET D'AILLEURS

7900

visiteurs à la Grande Vente

50 candidats

Ils étaient 50 à participer au job dating organisé au mois d'octobre dernier par Le Foyer au SOFFFA, un espace de coworking situé dans le quartier de la Guillotière. Tous les candidats travaillent au sein des ateliers et chantiers d'insertion du Foyer ou sont accompagnés par PERLE ou Convergence Lyon. Pour l'occasion, sept entreprises partenaires étaient présentes pour mener des entretiens individuels avec les candidats présents ce jour-là. À la suite de l'événement, dix personnes ont été reçues et sept ont obtenu un cdd ou un cdi. Félicitations à eux.

5

PASSAGÈRES DES AMAZONES VONT BIENTÔT DEVENIR MAMAN

2 800 savons

Chaque année, l'association lyonnaise UNISOAP offre 2800 savons au Foyer, en vue d'une redistribution principalement dans les accueils de jour. Cette initiative est doublement vertueuse, car UNISOAP collecte des savons usagés dans des hôtels, puis les recycle en partenariat avec un ESAT en périphérie de Lyon qui emploie des personnes en situation de handicap.

Ces savons recyclés contribuent à promouvoir une meilleure hygiène, élément essentiel pour la santé, l'insertion sociale et l'estime de soi des passagers. Ils représentent des solutions simples et efficaces pour prévenir l'apparition d'infections, en particulier pour un public vivant dans la précarité.

15 000



c'est le nombre de places offertes depuis 10 ans par le Cirque Médrano et ses partenaires aux associations caritatives lyonnaises pour la soirée Cirque et Solidarité.

Le Foyer, ce sont

RETROUVEZ TOUTES LES ADRESSES ET CONTACTS SUR WWW.FNDSA.ORG

1040 BÉNÉVOLES
420 SALARIÉS DONT
153 PERSONNES EN INSERTION
6 540 DONATEURS
41 SITES EN RÉGION LYONNAISE

1 800 personnes hébergées ou logées chaque nuit
6 accueils de jour à Lyon, Villefranche-sur-Saône et Villeurbanne
5 dispositifs d'aide et de retour à l'emploi

4 dépôts de dons pour donner une seconde vie aux objets, textiles, meubles, etc.
25 points Solid'aire pour déposer les articles de petite taille
8 Bric à Brac, magasins solidaires
1 vestiaire d'urgence

Les Artilleuses font un carton

Depuis un an, les clients se pressent pour dénicher des trésors dans ce dernier-né des magasins solidaires du Foyer. Petit tour de la boutique.

Je suis venu déposer des vêtements au dépôt de dons de l'Artillerie, et puis j'ai vu de la lumière dans la boutique, alors je suis entré », déclare le jeune Léo. « Je connais les Bric à Brac, car je venais souvent avec ma mère faire des achats, mais c'est la première fois que je viens aux Artilleuses... J'aime bien le concept. C'est intéressant, et ça permet à tout le monde de se faire plaisir. La boutique est sympa, accueillante, les vendeurs sont à l'écoute. J'aime beaucoup !

J'ai trouvé différents verres, et même un "bilame", c'est un tire-bouchon avec deux lames en métal », s'enthousiasme cet étudiant en vigne-et-vin.

Avec 4 verres à whisky, 2 verres à pastis, 2 verres à Crémant, un fil à fromage (qui, une fois chauffé coupe également le foie gras, précise notre vendeur du jour, Giovanni), une cuillère à glace, un poivrier électrique et le tire-bouchon, il n'a déboursé que 12 euros.

Du sac à la vente au détail

« Le panier moyen est de 15 euros, pour des objets dont les prix oscillent entre 50 centimes pour un verre, à une centaine d'euros pour un meuble. Nous fixons les prix entre ceux que nous pourrions trouver

Légende ?



« JE SUIS VENUE AVEC MON MARI DÉPOSER DES DONNS AU DÉPÔT DE L'ARTILLERIE, ET JE SUIS PASSÉE DEVANT LA BOUTIQUE. DE L'EXTÉRIEUR ÇA DONNE ENVIE, ALORS JE SUIS ENTRÉE VOIR CE QUE VOUS VENDEZ. »
CECILE, UNE NOUVELLE CLIENTE

L'équipe des Artilleuses est composée de Ghofrane, Ketevan, Margit, Maëva et Giovanni.

sur Leboncoin et lors de vide-greniers » explique Maëva, l'encadrante technique vente des Artilleuses. Avec une formation d'architecte d'intérieur et un passé de brocanteuse, elle a un goût certain et manie de main de maître la boutique et la formation de ses vendeurs.

« Lors de l'ouverture en décembre dernier, nous vendions tout au sac : ce qui tenait dans un cabas était vendu à 10 euros, puis à 15 euros quelques mois plus tard. Depuis septembre, nous sommes passés à la vente à l'unité, mais toujours à petit prix. »

Des tarifs qui intéressent des personnes comme Gersi, un habitué des Bric à Brac venu chercher de quoi équiper l'appartement pour ses enfants. Il a déniché un lot d'ustensiles de cuisine pour quelques euros. « Trois euros pour une soupière, c'est pas cher » confirme Hassen, un voisin qui fait ses emplettes avec sa femme.

« Les prix sont corrects, même si depuis la fin des ventes au sac, cela peut paraître moins intéressant. Alors on devient plus sélectif, développe Carine, une fidèle cliente qui a connu les Artilleuses grâce à un article dans le Progrès. Je connaissais le Bric à Brac de la rue de Toulon. J'ai acheté beaucoup d'objets notamment pour ma belle-fille qui aime l'osier. J'achète de tout, tout ce qui me fait de l'œil. La semaine dernière, c'était un fer à repasser pour une voisine étudiante. Et puis c'est devenu un rituel pour moi. La chine c'est une passion – je suis un peu addict aussi, me confie cette retraitée de la police. » Elle qui se plaignait de ne rien avoir trouvé aujourd'hui, partira finalement avec 16 euros d'achats.

3 types de clients

Laura, présente dès l'ouverture des portes à 10h, connaît tout le monde, clients comme vendeurs. « Il y a 3 types de clients : ceux qui viennent par nécessité et qui n'ont pas beaucoup de moyens ; ceux qui n'achètent plus que de la seconde main par conviction ou qui aiment chiner ; et



les revendeurs comme moi. » En reconversion professionnelle depuis un an, elle fait de la vente par correspondance et se fournit au Bric à Brac, vide-greniers ou aux Artilleuses. « Je viens depuis la création de la boutique. Ici l'accueil est super sympa, et c'est propre. C'est un vrai magasin de déco, avec une mise en situation des objets. Tout est fait pour le plaisir des yeux, et des clients. » Elle a déniché un lot de bus miniatures encore dans leurs boîtes d'origine, « un cadeau pour mon beau-père qui les collectionne ». Elle repart également avec de la vaisselle dans son sac à dos qu'elle vendra entre 2 et 3 fois le prix qu'elle vient de payer.

La porte s'ouvre sur une nouvelle cliente. « Je viens de temps en temps pour chercher de la déco baroque pour mon shop de tattoo à Perrache ». En découvrant ce que Giovanni s'appête à mettre en rayon, elle demande « Ils sont à combien ces deux petits anges ? » - Réponse :

« 2 euros. » Affaire conclue, les angelots ont leur nouvelle demeure.

Un coup de cœur pour l'équipe

Nadine est venue pour dénicher son « coup de cœur ». Elle déambule dans le magasin en experte, soulève un objet, le repose, en choisit un autre. « Je ne suis pas venue avec une idée précise, je cherche des vieilles choses pour décorer ma résidence secondaire. Si un objet me plaît, je l'achète, quel que soit son prix. Je viens une fois par semaine, en fonction de mon emploi du temps. J'aime toucher les objets, les manipuler, ce que l'on ne peut pas faire sur internet. On fait une bonne action. Et puis il y a le contact avec les gens, les clients et les vendeurs. » Contrairement aux autres Bric à Brac, ici tous les vendeurs sont salariés. L'équipe est composée de Margit qui a déjà connu plusieurs vies professionnelles, Ghofrane occupant son premier poste en France après avoir obtenu un master en intel- ●●●

●●● l'agence artificielle, Ketevan qui a rejoint l'équipe il y a quelques semaines et Giovanni qui tient la boutique aujourd'hui. Ils sont tous vendeurs polyvalents en insertion professionnelle pour une durée de 7 mois, renouvelable.

Giovanni a déjà une solide expérience dans l'hôtellerie et le commerce, ayant travaillé chez Auchan, Leroy Merlin, dans la vente de légumes bio et une épicerie sociale. Il se sent comme un poisson dans l'eau, conseillant les clients sur les différents usages des ustensiles de cuisine, et mettant en valeur avec goût les produits dans le magasin en assurant « le balisage ». Après une longue maladie, il avait besoin de se rassurer sur ses capacités, et de retrouver le contact avec la clientèle. Et cela lui réussit. « J'ai retrouvé mes habitudes, le côté commercial que j'avais perdu. J'ai repris confiance en moi. » A présent il est prêt à voler de ses propres ailes, et est accompagné dans cette démarche par une chargée d'insertion professionnelle du Foyer. Il a déjà passé ses premiers entretiens d'embauche.

Les salariés ont différentes missions, à commencer par le « picking » au centre de tri de l'Artillerie : la sélection de ce

qui peut être mis en vente « que ce soit du neuf ou de la seconde main, en bon état ou avec quelques petits défauts – des marques du temps, complets ou dépareillés... Bref tout ce qui mérite d'être sauvé » explique Maëva.

Les plus beaux articles partiront à la vente en ligne, les autres en magasin. Avant la mise en rayon lors du réassort

LES ARTILLEUSES EN PRATIQUE

Plusieurs activités se côtoient aux Artilleuses : la vente dans le magasin, la vente en ligne sur la plateforme label Emmaüs, la réception des dons le samedi matin, le tri par des salariés de Premières heures en chantier, et enfin le tri des jouets par les bénévoles.

Adresse du magasin : 6 boulevard de l'Artillerie 69007 Lyon (à côté de la déchetterie).

Horaires : Mercredi, vendredi et samedi de 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h00. Fermeture les jours fériés.

Rayons : On trouve de la vaisselle, des meubles, de la déco, des tableaux, des jouets, des livres pour enfants. Il y a également des articles « made in Foyer » créés par l'atelier couture ou par l'atelier bois. Des journées thématiques sont organisées.

Dépôt de dons : porte à droite du magasin, pour réceptionner les dons de petites tailles, le samedi matin de 10h à 12h.

Une boutique en ligne :

<https://www.label-emmaus.co/fr/catalogue/notre-dame-des-sans-abri/>

quotidien, chaque produit est estimé, en fonction de son état et de sa qualité. Après avoir été nettoyé et étiqueté, il rejoindra sa « famille de produits » sur les étagères. Les vendeurs s'occupent également de la tenue de la caisse et du conseil client.

« Cela fait partie de leur formation, et de ce que je leur transmets » explique Maëva. « Un accueil chaleureux, de bons conseils, c'est aussi important que la présentation du magasin. Pour certains clients, c'est la sortie de la semaine avec les enfants qui peuvent jouer, dessiner dans un espace dédié. ». On en constate le résultat sur Google par les avis dithyrambiques et une note de 4,8/5 étoiles.

D'autres activités

Les Artilleuses accueillent plusieurs autres activités. A commencer par la gestion de la boutique en ligne. Des bureaux et le stock se trouvent à l'arrière du magasin.

Ensuite, deux espaces de tri de jouets cohabitent. Le premier est assuré par des personnes accompagnés dans le cadre de « Premières heures en chantier », une activité réservée à des personnes ayant des parcours de rue et reprenant progressivement une activité professionnelle. Un second espace est dédié au tri effectué par des bénévoles. Enfin chaque samedi matin, la porte latérale s'ouvre de 10h à 12h pour accueillir tous vos petits dons.

Mais ça, c'est une autre histoire. ■

Sébastien Guth



Pauline est une habitué. Elle organise même avec des amies des « Journées Bric à Brac ». « Je trouve toujours mon bonheur avec beaucoup de déco, de la vaisselle ou des jeux pour mon cabinet de psychologie. Je suis venue acheter 25 objets pour faire un calendrier de l'aveugle pour une copine ».



Farid

UN LONG CHEMIN

Depuis un an, Farid travaille boulevard de l'Artillerie, à l'atelier bois du Foyer. Comment, à 61 ans, se retrouve-t-on en Atelier et Chantier d'Insertion ? Retour sur un parcours professionnel « chahuté ».

« Je suis né à Lyon, nous dit Farid. Après la classe de 4^{ème}, j'ai préparé un CAP de plâtrier-peintre et j'ai travaillé dans le bâtiment quelques années. Grâce à une formation complémentaire au Greta, j'ai travaillé aussi en maçonnerie, notamment chez Pitance. Puis, en 88 et 92, je perds successivement un frère et une sœur et sombre alors dans la dépression. Je me retrouve sans emploi. » Farid vit alors de la seule allocation de solidarité spécifique avant de retrouver un emploi en 1999 dans un tout autre secteur que celui de sa formation initiale.

Il travaille alors à mi-temps dans l'événementiel dans une entreprise de Vénissieux. « Je garde un bon souvenir de ces années-là, confie Farid. Nous travaillions beaucoup à

Lyon, nous allions de salon en salon, mais aussi aux quatre coins de la France.

J'aimais bien. J'avais toujours vécu à Lyon, je découvrais autre chose. » Mais, en 2007, nouvel épisode de dépression et Farid, une fois encore, se retrouve au chômage pour une longue période.

Il y a 2 ans il tente une nouvelle reconversion au Centre de formation continue ALPES à Lyon-Perrache où on lui parle de l'Atelier et Chantier d'Insertion du Foyer. Et depuis le voilà donc à l'Artillerie où nous le rencontrons au milieu de chaises et meubles auxquels il tente de redonner une nouvelle jeunesse. Farid dit se plaire dans ce nouveau travail, apprécie l'esprit de l'équipe de l'atelier à laquelle il s'est facilement intégré. « Je ne pourrai prétendre à une retraite qu'en 2026, à 64 ans, ajoute-t-il. J'aimerais bien continuer à travailler ici jusqu'à ce moment-là. » ■

Propos recueillis par Michel Catheland

Isam en 3 dates

1987 - 1992 : Titulaire d'un CAP en plâtrerie-peinture et doté d'une formation en maçonnerie, Farid travaille dans le Bâtiment.

1999 : Farid change de secteur professionnel. Dans une entreprise d'événementiel, il sillonne la France avec bonheur.

2022 : Au terme d'une longue période de chômage, Farid est orienté et intégré à l'atelier bois du Foyer.



Denis connaît les plateaux de théâtre par cœur. Ce scénographe est aujourd'hui bénévole au Foyer. Il apporte son aide à l'atelier bois.



Antoine est arrivé en juin 2023, après plusieurs expériences personnelles riches de sens, il a choisi de s'essayer au bois dans le cadre de sa reconversion professionnelle.

Le philosophe reconverti et le scénographe menuisier

Regards croisés entre Denis et Antoine, deux hommes aux parcours distincts qui se réunissent chaque semaine à l'Atelier bois, explorant ensemble l'art du dessin industriel grâce à l'expérience de Denis.

Comment avez-vous connu l'atelier bois ?

Denis : J'amenais régulièrement des affaires à donner: objets, vêtements au dépôt de dons du boulevard de l'Artillerie. L'idée m'a pris d'aller voir au-delà du dépôt et j'ai découvert l'atelier bois.

Antoine : J'ai été orienté par ma conseillère Pôle emploi. Je n'ai jamais vraiment travaillé.

Quel est votre parcours ?

D : Je suis scénographe et j'ai été enseignant à l'ENSATT de Lyon (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre). J'ai commencé ma carrière à

Strasbourg, en travaillant sur le décor d'un opéra.

A : J'ai commencé médecine, puis j'ai entamé un cycle de 5 ans d'études en philosophie. J'avais besoin d'affiner mes connaissances de ce que sont des valeurs, une justice, redéfinir le bien. Une fois le confinement annoncé, j'ai décidé de vivre une expérience: l'ermitage. J'avais envie de vivre quelque chose de fort. Maintenant, j'ai besoin de concret.

Comment définiriez-vous votre nouveau cadre de travail ?

D : Ici, ça n'a rien à voir avec ce que j'ai connu. Pas plus dans le fonctionnement

que la finalité. La chose que je retrouve de ma vie d'avant, c'est avec l'enseignement. J'ai toujours considéré que j'apprends autant que je donne.

A : C'est idéal. J'avais déjà travaillé avec mon père, c'était dans un très gros atelier. Ici, le rythme est adapté. On peut faire des choses ensemble, ne pas effectuer un travail de robot, s'entraider. J'ai comme défi celui de me trouver. C'est symbolique aussi, de connaître mon rôle.

Pour vous, que signifie l'insertion professionnelle ?

D : Le statut n'est pas évident, je ne voulais pas former des jeunes, qui se retrouvent ensuite le bec dans l'eau. Ça passe par leur amener des savoirs, en conception, en peinture, en construction, ou en dessin technique avec Antoine.

A : C'est un moyen de rebondir. C'est plein de promesses, un bras tendu quand on est un peu perdu. Ce n'est pas violent, les horaires sont bien adaptés. Il faut quand même s'accrocher.

Que retenez-vous de votre collaboration ?

D : En écoutant Antoine, il y a des choses que je comprends. Ce sont des parcours différents, qui n'ont à priori rien de commun. Ce sont les hasards qui font les rencontres et c'est toujours formidable.

A : La pédagogie, je n'avais jamais vu un tel pédagogue, j'en prends de la graine. La patience aussi, et bien sûr, l'art du dessin industriel... ■

Propos recueillis par **Pauline Mugnier**

Regards Croisés est un concept de la photographe Véronique Védrenne qui fait tomber les a priori. Celui ou celle qui veut, s'installe derrière l'appareil photo et prend un cliché de l'autre puis ils échangent leurs places. A travers l'objectif opère la magie des regards croisés.



ANTOINE

Décembre 2023, à l'Atelier Bois de l'Artillerie

PHOTO D'ANTOINE
VU PAR DENIS
D'APRÈS LE PROJET REGARDS CROISÉS
DE VÉRONIQUE VÉDRENNE

Antoine a 29 ans, il est originaire du Beaujolais. Voilà plusieurs semaines qu'il redécouvre le métier du bois, sous différents prismes dans l'atelier du Foyer au 8 boulevard de l'Artillerie à Lyon. Après une déception en étude de médecine, le jeune homme souhaite grandir spirituellement et intellectuellement. Ses expériences lui auront permis de trouver le sens de ce qu'il avait perdu, lui qui se sent parfois éloigné des autres. Son projet actuel à l'atelier bois est la confection de 5 chaises pliables, et travailler par la suite dans le secteur du bois. Il aimerait également suivre une formation de sophrologue.

Qui que tu sois, nous t'accueillerons

Les accueils de jour sont une étape essentielle dans la journée d'un sans-abri : une porte ouverte de manière inconditionnelle pour se poser, prendre un repas, une douche, échanger avec d'autres... ou pas ! Le Foyer en gère six à Lyon, Villeurbanne et Villefranche-sur-Saône.

P. 18 HISTOIRE
LES ACCUEILS DE
JOUR, DISCRETS
MAIS ESSENTIELS

P. 20 REPORTAGE
DES LIEUX DE
CONVIVALITÉ

P. 22 INTERVIEW
MARGOT PINTO,
COORDINATRICE DE
LA CLOCHE



Rencontre à
l'accueil de jour
Saint-André

S

il y a bien un lieu où les passagers portent bien leur nom, ce sont les accueils de jour, ces lieux où les personnes sans-abri passent pour un petit-déjeuner, une pause, un échange, une douche ou simplement pour se poser en paix.

Une porte sur la rue, une salle, des tables, des chaises, de la chaleur humaine, du réconfort, un endroit où l'on ne vous demande rien si ce n'est votre nom (ou un pseudo si vous préférez), c'est toute la force des accueils de jour : une aide sans engagement et sans condition ; pour une heure, une matinée ou un peu plus. Un lieu d'accueil inconditionnel et convivial pour une mise à l'abri en journée.

Chacun a son histoire

Historiquement, les accueils de jour sans hébergement ne faisaient pas partie des actions du Foyer. « Qu'il ait été créé par Le Foyer, ou que ce soit une reprise d'activité, Chaque accueil de jour a son histoire » explique Marie-Colette Coudry, bénévole du Foyer depuis 2007, et ancienne référente des accueils de jour.

C'est une histoire qui remonte aux années 2000. A cette époque Le Foyer commence à s'intéresser à ces structures dont l'activité se complète à celle de l'hébergement.

Le premier à intégrer nos services fut La Rencontre, créé par des habitants de la Croix-Rousse. A suivi ensuite l'ouverture par Le Foyer à Villefranche-sur-Saône de La Main Tendue, premier pas en calade. L'accueil de jour de la Maison de Rodolphe est quant à lui une reprise de l'activité de l'ancienne association Relais SOS créée fin des années 90. « Le Foyer a été appelé pour reprendre l'association en 2006 », se souvient Marie-Colette. L'Accueil Saint-Vincent avait été créé il y a longtemps par les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul en direction des clochards (comme on disait à l'époque) du Vieux-Lyon. Dépassées par les questions de budget, de gestion, de mise aux normes et de professionnalisation du monde social, elles ont demandé au Foyer de les accompagner.

Municipalité et paroisse

Le PHAre a été créé suite à des propositions émanant d'un jury citoyen de Villeurbanne, en lien avec le Collectif bains-douches et Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. La mairie avait des équipements sportifs utilisés derrière l'Astroballe. « La municipalité a accepté de confier ces anciens vestiaires au Foyer. Le PHAre ouvre en 2020, juste avant la Covid, en tant que lieu d'accueil pour les familles en errance, en grande précarité, comme il en a tant sur l'agglomération », poursuit M-C. Coudry. Enfin, « l'accueil Saint-André », sur la rue de Marseille, est encore une histoire particulière, avec une paroisse catholique cette fois. « Dans un élan de générosité, des paroissiens voulaient faire quelque chose pour toutes ces personnes qui sont dehors, sans abri... et plus particulièrement les femmes seules et les familles. » La paroisse se tourne alors vers Le

« Les accueils de jour, c'est un lieu pour couper un peu de la rue, se reposer, retrouver une dignité, des responsabilités, qui peuvent s'effiloche quand on est en difficulté. Ici, on maintient le lien socialé »

Grégory Dhers, responsable adjoint des accueils de jour du Foyer

Photo : Didier Marpot



Foyer pour un partenariat afin d'offrir une approche sociale aux personnes accueillies. « Autre particularité, pointée par Marie-Colette, les bénévoles sont des paroissiens en autonomie, un agent d'accueil est mis à disposition par Le Foyer. »

Un lien de confiance

Les accueils de jour se sont ainsi construits tout au long de l'histoire du Foyer, chacun avec ses particularités. Un gros travail se poursuit pour harmoniser l'accueil et la création de liens entre les passagers, les travailleurs sociaux et les bénévoles. Grégory Dhers, responsable adjoint des accueils de jour insiste sur ce point.

« Les personnes sans-abri se déplacent vers les accueils, c'est eux qui poussent la porte, qui font ce premier pas en avant. A nous de créer un lien de confiance – sans quoi il n'y a rien de possible – pour les accompagner s'ils le souhaitent vers leurs droits (droits sociaux, santé, droit d'avoir une carte de bus, droit aux soins, etc.), ce que nous appelons le droit commun. Nous essayons d'avoir des pratiques identiques aux six accueils de jour du Foyer. Par exemple sur la dématérialisation des démarches. Comment accédez-vous à vos droits sans adresse mail, sans internet, etc. ? » questionne-t-il. Les accueils de jour sont un soutien administratif tout au bout de la chaîne dématérialisée.

Peu connus, peu financés

Les accueils de jours sont peu connus de la population en général, mais très connus des SDF. Les personnes sans-abri font du réseau, comme tout un chacun.

On se donne les « bonnes adresses » où trouver tel ou tel service, répondre à telle ou telle demande, les horaires de distribution de telle maraude, là où on offre un café chaud, là où l'on peut prendre une douche, etc. « Les gens de la rue connaissent Lyon mieux que personne », indique un bénévole de La Rencontre.

Côté finances, c'est Le Foyer qui porte la charge principale à commencer par la masse salariale. Grégory Dhers insiste sur « la volonté ancienne et continue du Foyer dans les accueils de jour d'accompagner les bénévoles par des salariés, pour avoir des éducateurs compétents, des animateurs formés et des agents d'accueil ou des maîtres de maison professionnels ». Ceci a un coût. « Ces établissements sont malheureusement souvent sous-financés » poursuit Grégory. Compte tenu de leur rôle crucial au sein des dispositifs d'aide, Le Foyer a toujours eu la volonté de maintenir ces accueils ouverts de manière inconditionnelle pour quiconque est en difficulté : « Un accueil de jour, c'est un lieu de répit, une île au milieu de l'océan de la précarité, essentielle pour les plus fragiles. » ■ Jean-Marc Bolle

La Brigade du pain composée de passagers, devant l'Accueil de jour Saint-Vincent dans le vieux Lyon

250

250 personnes poussent chaque jour la porte d'un des 6 accueils du Foyer. Comparé aux près de 1800 personnes hébergées ou logées par Le Foyer chaque nuit, cela peut sembler peu. Mais ce sont 250 personnes qui trouvent là un lieu unique de socialisation.

Accueil et convivialité, chaque jour

Parmi les quatre missions du Foyer « accueillir, héberger, accompagner et insérer », c'est souvent l'hébergement qui est le plus connu. Et pourtant Le Foyer anime six accueils de jour, seuls lieux d'accueil inconditionnel des personnes sans-abri. Petit tour dans quelques-uns de ces lieux repères.



La collation servie par Valentin, bénévole à La Rencontre

Petit matin gris à La Rencontre sur le plateau de la Croix-Rousse. C'est la fin du mois, les poches sont vides alors les accueils de jour du Foyer font le plein. Ce matin-là, une quinzaine de passagers, hommes et femmes, prennent un petit-déjeuner servi par deux bénévoles du Foyer. Sur la table bien garnie, du pain, des viennoiseries, du jambon, des saucisses, du fromage, de la compote, des confitures, des jus de fruits...

La salle est simple, chaleureuse et lumineuse, suffisamment grande pour que chacun trouve sa place, suffisamment petite pour s'y sentir au chaud. A l'entrée Noémi, la maîtresse de maison, salariée du Foyer, demande simplement le nom de la personne. « On ne demande rien d'autre, et même s'il donne un surnom ou un pseudo ça va ». Une participation symbolique de 10 cts pour le petit-déjeuner et de 2 euros pour le repas est demandée. « Cette participation demandée à chacun donne de l'importance à ce repas. » Les denrées sont fournies par la Banque alimentaire, par les produits en date très courte des supermarchés, ou les produits de la veille pour le pain et viennoiseries complétés par quelques denrées achetées.

Une porte d'entrée

Grégory Dhers est responsable adjoint des accueils de jour du Foyer. Assistant social de formation, il a connu Le Foyer en travaillant avec La Résidence Le Bordeaux (Perrache). « C'était avant 2008 et la mise en place de la Maison de la Veille Sociale. On pouvait alors appeler directement Le Foyer pour essayer de loger un sans-abri » dit-il un brin nostalgique. Désormais il faut attendre parfois plusieurs mois qu'une place se libère... Alors les accueils de jour jouent un rôle important pour quiconque est à la rue ou dans une situation de mal logement. « Nos accueils de jour sont mal connus du grand public, et de nos collègues de l'action sociale, de la Métropole, des travailleurs sociaux ou des services hospitaliers », poursuit-il. Les services sociaux – souvent surchargés de travail – pensent qu'un sans-abri dans un accueil de jour bénéficie d'un accompagnement social global sur la totalité de ses problématiques.

« Nous leur expliquons que nous sommes plutôt un repère et surtout une première marche pour venir déposer ses problèmes de santé, administratifs, se reposer de la fatigue de la rue, du stress et de la violence qu'on y trouve. On est vraiment la première marche vers la resocialisation, pointe G. Dhers. On est parfois le tout premier travailleur social qu'ils



Photo: Didier Mirpot

rencontrent en arrivant à Lyon ou au contraire le « X^e » dans un parcours de cycle pour tenter de sortir de la rue. Peu importe, on est là comme un repère inconditionnel pour les sans-abri et pour les orienter ensuite vers les bonnes adresses ».

Blouse blanche rassurante

Un midi à la Maison de Rodolphe. On traverse un beau jardin fleuri par Isam (voir Arche N°277) pour arriver à l'accueil de jour. Je suis accueilli par la blouse blanche de Marie-Colette bénévole. « Cela dit ma fonction ici. Les passagers ne savent pas que je suis bénévole. Ils voient et ils font confiance à la blouse blanche... qui est un signe assez universel d'où que viennent les personnes ». Infirmière de profession, elle s'engage au Foyer dès la retraite. Depuis 2018, elle tient la permanence santé hebdomadaire de la Maison de Rodolphe. « Je fais des soins courants, mais en fait, c'est une porte d'entrée à la relation. Avec mon âge, mon expérience de la vie, sourit-elle joliment, et dans cette infirmerie, j'inspire une confiance sans laquelle rien n'est possible. C'est tout l'intérêt d'être là ». Et d'ajouter « Un petit mot débouche sur de grandes choses, de belles expériences... et permet parfois d'accompagner ces grands précaires vers le soin. Nous sommes souvent le seul repère médical qu'ils ont. »

Lieu d'engagement fort des bénévoles du Foyer, c'est, comme dit Valentin, bénévole de 26 ans « une confrontation avec un monde inconnu, toucher du doigt la réalité de la précarité ». Entrez, vous êtes bienvenus, passagers ou bénévoles! ■

Jean-Marc Bolle

Salon de coiffure improvisé à l'Accueil de jour Maison de Rodolphe avec les élèves de la SEPR

DES RÉPONSES À SES BESOINS

Recevoir du courrier, prendre une douche, laver ses vêtements, partager avec d'autres un repas chaud ou un café, retrouver du lien social, être aidé dans ses démarches... Ces gestes simples et si courants de notre quotidien sont malheureusement impossibles, ou alors très compliqués, pour quiconque est en difficulté voire privé de domicile.

Parmi les solutions proposées par Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, les accueils de jour permettent d'accueillir en journée, de manière conviviale et sans condition, des hommes, des femmes et des familles.

Les accueils de jour offrent aux passagers :

- un accueil chaleureux et sécurisé, des conseils et des échanges avec une équipe de salariés et de bénévoles,
- un lieu de retrouvailles, de rencontres, de liens et de soutien à une vie sociale,
- un outil de prévention de l'exclusion, des réponses aux besoins de première nécessité,
- un accès à l'hygiène, aux soins et à la santé,
- des collations ou des repas chauds, des animations,
- un accès aux droits, avec parfois des consultations avec un avocat bénévole,
- une domiciliation, un accompagnement social avec des assistants sociaux,
- la mise en place d'un parcours d'insertion.

2 ou 3

Les accueils de jour sont tenus par des équipes très motivées de 2 ou 3 personnes salariées du Foyer en moyenne (agent d'accueil, travailleur social, animateur...), appuyées par de nombreux bénévoles. Un engagement fort du Foyer pour faire vivre ces lieux repères.

MARGOT PINTO, COORDONNATRICE DE SECTEUR À LA CLOCHE

Margot Pinto est la responsable zone Est de la Cloche en Auvergne-Rhône-Alpes. Elle intervient dans les accueils de jour avec sa collègue Rebecca ou des bénévoles pour expliquer aux passagers comment ils peuvent trouver des services solidaires.

« Nous distribuons des bons aux passagers pour un repas, un café, un service... »

L'association La Cloche est un partenaire essentiel des accueils de jour. En favorisant la générosité des commerçants, elle donne une bouffée d'oxygène aux personnes sans-abri en leur offrant la possibilité de bénéficier de soins, de services ou de repas gratuits dans différents établissements de la ville. Ces mini-points de repères, identifiés par une cloche, deviennent des lieux de soutien essentiels pour ceux qui vivent dans la précarité, constituant une action complémentaire aux accueils de jour.



Comment fonctionne ces services solidaires ?

La Cloche est une association qui démarche, en porte à porte, des commerçants pour les sensibiliser à la grande précarité. Ce réseau de commerçants solidaires se nomme Le Carillon et compte actuellement 130 participants sur Lyon et Villeurbanne. Nous négocions la gratuité de petits services comme accéder aux toilettes, à la trousse de secours, recharger son téléphone, avoir le wifi gratuit ou simplement un verre d'eau ! Chaque commerce décide ce qu'il veut offrir. Cela peut être aussi un repas, un plat, un café en direct ou par exemple 40 cafés ou 20 pizzas par mois que nous transformons en « bon pour... » qui sont distribués aux sans-abri. L'autre possibilité est ce qui s'appelait un temps les « cafés suspendus ». Un client paye un second produit et le « bon pour... » était suspendu à une cordelette. Le sans-abri pouvait venir et voir les offres suspendues à cette ficelle. L'appellation est restée, même si les modalités ont évolué mais c'est toujours le même principe. Une affichette blanche avec une cloche bleue signale les commerces participant au Carillon.

Margot Pinto tient le panneau signalant un commerce solidaire. Installés dans les devantures des magasins, les différents pictos signalent les services qui peuvent être rendus aux personnes en errance. Ici, ce panneau indique un restaurant où un client lambda peut pré-payer une boisson ou un repas qui sera ensuite offert à un sans-abri dans ce même restaurant. Une solidarité directe et locale.



Animations Foot avec les passagers des accueils de jour au PHARE, organisés avec l'aide de La Cloche

Quelles autres activités propose La cloche ?

Nous développons des événements inclusifs et ouverts à tous comme « La Cloche gourmande » qui sont des ateliers cuisines et des Soupes Impopulaires (sic). L'idée est que la production de ces ateliers cuisine soit redonnée et distribuée à tous les passants sans distinction, pour casser les clichés entre donneurs et receveurs. C'est l'idée que des personnes en grande précarité peuvent cuisiner et donner à d'autres sans connaître ce qu'ils sont ! Il existe aussi « La Cloche culture » avec des ateliers théâtre, chorale, écriture pour donner aux sans-abri des moyens autres de s'exprimer, d'avoir accès à des activités culturelles, voire des sorties culturelles grâce au programme « Culture pour tous ». Nous proposons ces activités aux passagers lors de nos permanences dans les accueils de jour. ■

Propos recueillis par Jean-Marc Bolle

1 pour 2

Quand vous prenez un café ou achetez du pain chez un commerçant, vous pouvez en payer un second. Il sera par la suite offert à un SDF chez ce commerçant participant à l'opération. Une bonne idée, non ?

Quel lien avec les accueils de jour du Foyer ?

La Cloche intervient dans tous les accueils de jour du Foyer sur Lyon et Villeurbanne, de 1 à 3 fois par trimestre. Les commerces participants du réseau sont répertoriés dans un petit livret, arrondissement ou quartier par quartier. Nous assurons des permanences dans les accueils pour montrer et distribuer ce livret, expliquer l'idée aux passagers et donner les bons que nous avons récoltés. Les personnes redonnent ce bon dans le commerce pour accéder au service. L'idée du livret et des bons en papier est que c'est plus facile à utiliser qu'une application sur smartphone. De même, on s'est aperçu qu'il était plus aisé de présenter un bon à échanger que d'entrer comme cela dans un commerce pour voir ce qui était proposé. Nous passons aussi par les travailleurs sociaux pour distribuer les bons repas que nous récoltons. Ils ont la capacité de discerner les urgences et les personnes pour qui ce « bon pour un repas » est vital... Nous distribuons aussi ces livrets et bons dans les maraudes de nuit, à la Halte de nuit du Foyer ou dans d'autres lieux de contact avec les personnes en difficultés.

Une appli pour trouver de l'aide

Entourage est une application sur smartphone qui permet à une personne sans-abri de faire une demande « J'ai besoin d'une couverture ou de croquettes pour mon chien, ou d'une paire de chaussettes ».

Chacun peut installer l'application sur son téléphone qui géolocalise ensuite les demandes des SDF. Pour y répondre, une fenêtre de chat s'ouvre et permet de faire son don en direct autour de soi.

L'association Entourage vient dans les accueils de jour du Foyer présenter l'application, aider les passagers à l'installer, montrer comment faire une demande...

Ses bénévoles tout comme ceux de La Cloche peuvent aussi renforcer l'animation des accueils de jour en proposant des animations comme des après-midi festives et sportives avec les familles du PHARE. Une manière pour les passagers d'oublier pendant quelques heures un quotidien difficile...

SAMIA MAAOUI ACCUEILLIR, LE MAÎTRE-MOT

Qui téléphone au Foyer, qui se présente boulevard de l'Artillerie risque fort de rencontrer Samia avant toute autre personne... au bureau d'accueil. Pour les lecteurs de L'Arche, elle a bien voulu en dire plus sur son parcours et sur sa mission d'assistante administrative au Foyer.

Dotée d'un BEP Secrétariat, Samia plonge très vite dans le monde du travail. Dès 1993, on la retrouve agent d'accueil administratif à l'Université Lyon 2 en contrat emploi solidarité. Après son mariage, elle alterne durant plusieurs années, périodes de travail et congés parentaux « *Je voulais donner du temps à mes enfants* », livre-t-elle.

Puis en 2006, elle reprend sa formation à l'Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes de Vénissieux. A la suite de quoi, elle travaillera à l'OPAC de Saint-Priest en tant qu'assistante accueil, à l'Université de Bron, dans les laboratoires CREA et LCE, puis avec les Maîtres d'Ouvrage, comme assistante administrative. Elle travaille ensuite comme opératrice de saisie...

« *mais ça ne me convenait pas* » commente-t-elle, alors elle cherche ailleurs.

C'est ainsi que guidée par l'agence Temporis, elle arrive au Centre Gabriel Rosset le 9 octobre 2013 où elle est embauchée en intérim comme assistante administrative. « *Je me suis sentie tout de suite à l'aise*, livre-t-elle. *J'étais bien.* » Son temps de travail est partagé entre le service achats et l'accueil, jusqu'à son embauche définitive.

Désormais en CDI, elle quitte la rue Sébastien Gryphe pour se rendre dans les nouveaux locaux administratifs situés boulevard de l'Artillerie où nous la retrouvons ce matin, souriante, à l'accueil. ■

Propos recueillis par Michel Catheland



Ce que fait l'assistante administrative

« *Tout d'abord, précise Samia, mon travail le plus visible consiste à faire de l'accueil physique ou téléphonique des personnes qui entrent en contact avec Le Foyer. Cela peut aller de la personne qui souhaite un hébergement d'urgence à qui je dois répondre d'appeler le 115, à l'accueil des partenaires sociaux ou autres pour diverses demandes. Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. Je consacre aussi beaucoup de temps à la gestion du courrier, des colis, à leur réception et à leur envoi, à la tenue de l'annuaire du Foyer. La réception des dons est aussi une autre de mes fonctions, très importante à certaines périodes, notamment en ce moment par exemple, à l'approche de Noël.* »

Samia ajoute qu'outre l'accueil, elle gère aussi les appels au standard du service de la collecte à domicile. C'est une part importante de sa tâche : solliciter le plus d'informations possibles en amont de la collecte, comme demander les photos du mobilier que les donateurs souhaitent donner. Elle organise également, avec certains donateurs les pré-visites des maisons ou appartements où les personnes souhaiteraient que le service collecte intervienne. Pour tout cela, elle remplit un planning qui est ensuite distribué quotidiennement à l'équipe des chauffeurs de la collecte.

« *Je suis un support pour tous les services internes* », conclut-elle. ■

Propos recueillis par M.C.



Accueillir, héberger, accompagner et insérer,

telle est la devise bien connue du Foyer. Le premier de ces infinitifs est visiblement devenu le leitmotiv de Samia qui, en ce dixième anniversaire de son arrivée, pourrait sans doute le reprendre à son compte.



Uéronique Uédrenne, photographe bénévole

« CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST DE PHOTOGRAPHER DES RENCONTRES »

Ma mission

Ma mission première comme bénévole au Foyer c'est d'animer les ateliers photo « Regards croisés ». Le concept de la séance est de permettre aux Passagers, travailleurs sociaux, bénévoles du Foyer d'être tour à tour, photographe et modèle.

Le but est de proposer à des personnes qui n'ont a priori aucun lien, de se rencontrer, d'être pris dans l'émotion de l'autre, de passer au-dessus du jugement premier que l'on porte sur l'autre. Photographier quelqu'un parce qu'il est en difficulté, ça ne m'intéresse pas. Photographier des rencontres, oui.

Mon action au Foyer

Il y a quelques années, j'ai fait les photos d'un dossier de presse sur Le Foyer.

J'ai toujours bien aimé l'association, son esprit... Je donnais des vêtements et des objets et je trouvais sain le fait qu'il y ait une activité d'insertion professionnelle qui porte sur le réemploi des dons.

Quelques années plus tard, nous avons organisé avec le service communication 3 ateliers Regards Croisés. Chaque moment a été différent : pour la première séance à la Chardonnière, un site qui héberge des hommes abîmés par des années de rue, l'atelier a eu l'effet de changer et de valoriser l'image que les Passagers avaient d'eux-mêmes. Lors de la projection, chacun s'est trouvé beau, j'étais très heureuse de cela. A La Maison de Rodolphe, lieu d'hébergement pour familles, hommes avec chien et accueil de jour, il y a eu des

1998 : Premier échange avec Le Foyer via la réalisation des photos d'un dossier de presse.

2015 : Premier Regards Croisés à la prison Saint-Paul,

2021 : Premier Regards Croisés avec Le Foyer, à La Chardonnière.

photos de familles, d'un père et sa fille adolescente qui a créé un mélange de fierté et de pudeur, c'était plus intime.

Mes découvertes

Avec Le Foyer, j'ai découvert le monde du social, sa dureté et sa beauté : les personnes dont c'est la vocation, leur énergie folle, leur engagement...

Chaque année à la Grande Vente du Foyer, je propose aux visiteurs, bénévoles, salariés de poser avec leurs proches et leurs achats. Le fait d'aller voir les gens et d'entendre des « *Avec plaisir, c'est pour la bonne cause!* » me fait constater à quel point les gens peuvent être bienveillants : ça fait du bien. ■

Propos recueillis par Johanna Lévine

NATHALIE EST UNE DONATRICE FIDÈLE

Depuis 10 ans, elle soutient financièrement Le Foyer, perpétuant ainsi une tradition de générosité familiale.



Comment avez-vous connu Le Foyer ?

Concernée par l'écologie et refusant de jeter, j'ai pris l'habitude d'apporter vêtements et objets dans un dépôt où un salarié en insertion du Foyer les recevait. Je me suis documentée sur l'association qui lui proposait ce poste et j'ai eu envie de la soutenir.

Pourquoi donnez-vous au Foyer depuis plus de 10 ans ?

Mes motivations sont précises. Je les trouve en lisant l'Arche ! Faire un don, c'est ma façon d'aider car je ne me sens pas capable d'apporter une aide directe aux personnes. Je fais un chèque au Foyer, une association locale qui agit depuis 1950, et je sais, grâce au Don en Confiance, que cet argent est bien utilisé pour améliorer le bien-être des personnes qu'elle remet debout.

Qui êtes-vous Nathalie ?

Je suis issue d'une famille de six enfants où la proximité, l'attention aux autres, le partage et les valeurs humaines étaient portés par mon père qui veillait à ce qu'une assiette supplémentaire soit mise à table dans l'attente d'un convive de passage. Mon parcours professionnel est marqué par la communication avec les autres : je veux prendre soin de mon entourage.

Pensez-vous poursuivre votre action ?

Ah oui ! Cet acte de générosité est important pour moi car lié à mon histoire et à la mémoire de mon frère décédé, attentif aux autres et très généreux. Je me fais du bien en faisant des dons au Foyer qui soutient, sans jugement, tant de personnes démunies. ■

Propos recueillis par Marie-Colette Coudry

6 540 donateurs en 2023

DES SALARIÉS ENGAGÉS. Les salariés du groupe Louis Dreyfus Company se sont mobilisés en octobre dernier au profit des actions du Foyer par une collecte de produits d'hygiène pour l'accueil de jour Le Phare, une collecte numéraire en ligne en participant à course solidaire lors du Run In Lyon.

LES LUTINS DU PÈRE NOËL. A l'approche de Noël, Le Foyer a bénéficié d'un joli coup de pouce de la part des salariés du Groupe ADECCO et de l'entreprise GATTEFOSSE pour garnir la hotte du Père Noël, en préparant les cadeaux pour les 1800 personnes hébergées dans l'un des établissements de l'association.

UNE AIRE DE JEUX INCLUSIVE. Les enfants hébergés aux Grandes Voisines vont enfin pouvoir profiter pleinement des espaces extérieurs grâce à l'installation de modules de jeux adaptés. Ceci a été rendu possible grâce à la Fondation Saint-Irénée, au Fonds 777 Children, à la Fondation Armée du Salut et à la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



Merci pour la rénovation du Centre Gabriel Rosset

Le Centre Gabriel Rosset, établi au cœur de la Guillotière à Lyon, est le premier établissement ouvert par notre association en 1950, la veille de Noël. Lieu emblématique du Foyer et de son fondateur, ce centre d'accueil avait besoin de travaux. En effet, au fil des ans, les conditions d'accueil se sont dégradées et sont progressivement devenues inadaptées aux besoins des hommes en grande difficulté hébergés chaque jour. La partie cabines individuelles avait besoin d'être rénovée pour répondre à l'inconfort des couchages proposés comme des sommiers en béton, et des pièces borgnes. Le Foyer a donc lancé une première phase de travaux cet été. Après un chantier de plusieurs mois, les Passagers ont découvert les nouveaux espaces de nuit dotés de douches et sanitaires et d'espaces de rangement. Cette réalisation a été rendue possible grâce à la générosité des donateurs et celle de plusieurs mécènes : l'Entreprise des Possibles, Evolem et la Fondation Brico Dépôt. Nous vous remercions chaleureusement de nous permettre d'améliorer ainsi les conditions d'accueil et d'hébergement des plus fragiles.



Un réseau

La dernière adresse de ceux qui n'en n'ont pas

C'est un compte Facebook qui ne publie que des posts d'enterrements à Lyon. Cela pourrait être macabre et un rien voyeuriste mais c'est plein de pudeur et de tendresse. Il s'agit des funérailles de parfaits inconnus, décédés dans la rue ou sans proche identifié. Depuis 20 ans, le collectif Morts Sans Toi(t) rend ainsi leur dignité à ces humains morts dans l'indifférence. Chaque cérémonie est annoncée aux quelque 400 followers, avant que quelques photos des obsèques ne soient publiées in memoriam. A l'occasion de l'anniversaire de l'association, Lyon Capitale a consacré un reportage à ces bénévoles emmenés par Mina Hajri. L'ancienne adjointe de Gérard Collomb tient à participer à toutes les mises en terre. Soit une centaine par an. A l'image de ce que fait Le Foyer pour l'enterrement de ses passagers, elle se bat pour que les corps soient correctement traités, que le cercueil soit bien verni et qu'il y ait des fleurs. Avec le concours du pôle funéraire de la Métropole. C'est d'ailleurs la Ville qui paie la concession au cimetière de la Guillotière.

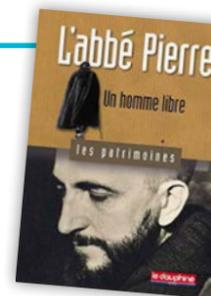
Facebook (groupe: Morts Sans Toi-t)
www.lyoncapitale.fr (taper: morts sans toit)

Un livre

L'abbé Pierre, un homme libre

Gabriel Rosset et l'Abbé Pierre auraient pu faire l'objet d'un passionnant « Regards croisés » de notre photographe Véronique Védrenne s'ils étaient encore de ce monde. Les deux Lyonnais (l'un de naissance, l'autre d'adoption) ont eu des parcours parallèles, mais différents. National et médiatique pour l'un, plus discret et régional pour l'autre. Espérons que Le Progrès consacrer un jour un de ses fascicules au fondateur du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.

L'Abbé Pierre, un homme libre. Editions du Progrès, 52 p. 15x21 cm. Prix : 7,50 €. <https://boutique.leprogres.fr>



Un reportage

Le soir, ouvrez vos bureaux

En avril, Le Monde a publié un reportage sur les Bureaux du Cœur : « Cette organisation a vu le jour sur la base d'une idée toute simple : inciter les entreprises à ouvrir leurs locaux pour héberger un sans-abri. L'idée a germé dans la conscience de son fondateur, Pierre-Yves Loaec, dirigeant de l'agence de communication Nobilito et président du Centre des jeunes dirigeants de Nantes, en voyant une femme qui dormait dans un parking près de son bureau. » Aujourd'hui l'association est présente dans une vingtaine de villes dont Lyon, Grenoble et Annecy.

www.Lemonde.fr (taper: bureaux du coeur)



Une requête

L'architecture hostile

Tapez « architecture hostile » dans n'importe quel moteur de recherche et ce sera un voyage dans un univers effrayant. Pour écarter les indésirables de leur environnement, les humains font preuve d'une incroyable inventivité. Le plus étonnant est le nombre d'articles sur internet consacrés à ce phénomène qui semble prendre de l'ampleur. Pas très fun comme sujet, mais il ne faut pas se voiler la face.

SÉGOLÈNE FRANDON,
FONDATRICE DE L'ASSOCIATION ADOPTE UNE ASSO

« Nous proposons aux plus fragiles de faire du bénévolat »

Ségolène Frandon veut faciliter l'insertion des personnes fragiles, exclues, en situation de handicap ou étrangères en les amenant au bénévolat.

Pourquoi ce titre étonnant pour votre association ?

C'est parti d'une blague avec l'emprunt du nom d'un site de rencontres... Mais c'est une affaire sérieuse. Par cette accroche, nous voulons dire que devenir bénévole dans une association c'est simple. Ce n'est pas réservé aux personnes favorisées, c'est accessible pour tous.

A qui s'adresse votre invite ?

Elle s'adresse en priorité aux personnes en difficulté, qui sont fragiles, à tous ceux qui bénéficient d'une aide d'une association et à qui on ne pense pas à faire appel à priori. Nous partons d'une réalité : le bénévolat fait du bien aux bénévoles. On reçoit autant qu'on donne. Se rendre utile ça rend heureux. Même les neurosciences nous expliquent les bienfaits du don aux autres. Notre idée, c'est de proposer aux plus fragiles de faire eux aussi du bénévolat pour leur permettre d'être et de se sentir utiles, de rencontrer des gens, de ne pas subir leur situation, de développer leurs compétences et de sortir de leur isolement.

Quels sont pour vous les publics fragiles ?

Je venais du secteur du handicap quand j'ai eu l'idée de créer mon association.

Nous avons donc commencé à proposer du bénévolat aux personnes avec un handicap, surtout un handicap psychique, qui isole et fait perdre la confiance en soi. Proposer une activité bénévole permet à la personne de prendre conscience qu'elle est utile et qu'elle a une vraie place dans la société.

Et les migrants aussi ?

Nous avons élargi ensuite au champ des « migrants » dont beaucoup sont en attente de papiers et interdits de travail, qu'ils soient seuls ou dans des foyers. Ils ont du temps disponible et envie de faire quelque chose. Se rendre utiles en tant que bénévoles accélère leur intégration dans notre société. Enfin, les jeunes des quartiers défavorisés sont aussi dans le champ de nos actions.

Le bénévolat permet-il de combattre le chômage ?

Nous pouvons accélérer le retour à l'emploi grâce au bénévolat. L'objectif est de reprendre confiance en soi, de reprendre un rythme, de sortir de son isolement et de valoriser ses compétences. Tout ceci conduit à se donner des chances de retrouver un emploi plus rapidement et constitue une expérience positive pour la personne.

LE BÉNÉVOLAT FAIT DU BIEN AUX BÉNÉVOLES

Comment incitez-vous ces publics fragiles à devenir bénévoles ?

Il ne s'agit pas tant de convaincre que de sensibiliser et de donner envie : dire que ça existe, que c'est possible pour eux de faire du bénévolat, que les missions sont variées et valorisantes, et que nous allons les aider.

Quand on est bénéficiaire d'associations, on ne réalise pas qu'on peut aussi être bénévoles !

Il est souvent difficile de savoir vers quelle association se tourner, de faire les démarches de recherche de missions, de ne pas se décourager dans la période de recherche.

Chaque personne volontaire doit être accompagnée selon ses besoins et ses centres d'intérêt.

Par exemple, avec notre association, nous trouvons une mission qui correspond à la personne, dans une association avec

qui nous faisons le lien, et assurons un suivi pendant plusieurs mois.

Quelles missions leur proposez-vous ?

Nous avons deux types de partenaires associatifs : une vingtaine d'associations qui accompagnent elles-mêmes des personnes fragiles à qui nous allons proposer de devenir bénévoles. Et une multitude d'associations qui recherchent des bénévoles de manière régulière ou ponctuelle, vers lesquelles nous envoyons nos bénévoles.

Certaines comme Le Foyer, sont des partenaires à double sens : d'une part, nous accompagnons plusieurs personnes au sein des foyers de Vaise et de Dardilly, qui font, par exemple, du jardinage, de la réparation de vélos, de la cuisine dans diverses autres associations. Et nous fournissons des bénévoles, par exemple dans les Bric à Brac, ou lors de la Grande Vente.

Comment encourager l'engagement ?

Nous réunissons tous les partenaires deux fois par an, lors d'un temps festif au cours duquel nous remettons à chaque bénévole un « diplôme » qui le récompense et l'encourage. L'objectif est que le bénévole soit fier de lui, valorisé, s'épanouisse, et reparte gonflé à bloc après ce temps fort. ■

Propos recueillis par Bernard Mouillon

QUAND ON EST LE BÉNÉFICIAIRE D'UNE ASSOCIATION, ON NE RÉALISE PAS QU'ON PEUT AUSSI SE RENDRE UTILE

2013 : Directrice Stratégie Développement Recherche à la Fondation OVE

2016 : Fondatrice et directrice de la plateforme Handissimo

2021 : Création de « Adopte une asso » en avril 2021

2023 : Adopte une asso a accompagné 200 personnes depuis ses débuts et 170 missions ont été réalisées en 2023 dans des associations de la métropole

Un site : www.adopteuneasso.fr



Et Noël dans tout cela ?

Au matin du 25 décembre, je m'éveillai sous le charme de la bonne soirée de Noël que nous venions de vivre et dans l'attente joyeuse du festin que nous allions partager à midi. Je tournai le bouton de la radio. Ce fut un entracte d'informations sur les événements du jour : pluies diluviennes et inondations en Auvergne. Mécontentement en Corse. Ouverture de la Conférence de Genève. Tentative d'assassinat de Kissinger. Crise du pétrole. Craintes de récession et du chômage. Montée des prix. À travers ces nouvelles, on voit se profiler le spectre du naufrage du navire « Terre », avec l'épuisement de ses ressources énergétiques, la pollution de la planète, la faim et la démographie galopante des pays sous-développés, les conflits sociaux, la guerre atomique.

Et Noël dans tout cela ? Les hommes ont-ils entendu la bonne nouvelle du salut ? Où est la clarté que dans la nuit les bergers ont vue, l'étoile qu'ont suivie les mages, l'amitié, la joie que nous avons vécue ce jour béni dans notre foyer où nous essayons de nous consacrer à Dieu ?

Ce trésor que nous avons reçu, à quoi sert-il ? Qu'en faisons-nous ? C'était la question que se posait le père Chevrier, fondateur du Prado, la nuit de Noël 1856, devant la crèche de l'église Saint-André toute proche d'ici. Dieu est entré dans l'histoire de l'humanité pour la conduire au salut. Mais les hommes continuent de l'ignorer. En écoutant les nouvelles de ce matin de Noël, j'ai senti un décalage, le passage d'un monde à un autre. Il y a bien en effet deux mondes qui sont devenus deux sphères, impénétrables l'une à l'autre, séparées par un abîme entre le sacré et le profane.

Ces mondes si différents ont leurs lois propres, mais ils ne peuvent se séparer sous peine de mourir : ils doivent communiquer, s'unir, nous devons combler l'abîme qui les sépare. C'est le grand, le seul problème de notre temps. Tous les autres, même les plus angoissants : la paix sociale et internationale, la justice, la faim dans le monde, la faillite de l'enseignement, se ramènent à celui-là. À propos des relations entre les hommes, de la nécessité pour eux de se comprendre et de s'aimer, nous avons reconnu que l'Église s'était sans doute trop fermée sur elle-même, mais, depuis Vatican II, elle a fait un effort gigantesque pour s'ouvrir sur le monde, se mettre à jour, reconnaître les valeurs qui existent en-dehors d'elle.

Mais le monde n'a pas reçu la lumière qui lui avait été donnée. ■

GABRIEL ROSSET, Noël 1973

L'Arche sous l'Arc-en-Ciel. Revue éditée par Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri – 3 rue Père Chevrier 69361 Lyon cedex 07 – 04 72 76 73 53. **Directeur de la publication et de la rédaction et rédacteur en chef:** Amaury Dewavrin. **Comité de rédaction:** Michel Catheland, Marie-Colette Coudry, Jean-Dominique Durand, Sébastien Guth, Johanna Lévigne, Michel Lévy, Bernard Mouillon, Pauline Mugnier, Pierre Tricou, Marion Véziat-Rolland. **Ont collaboré à ce numéro:** Marie-Hélène Badin, Elysa Boualem, Jean-Marc Bolle, Ninon Martin-Labrune, Didier Marpot, Muriel Thiercelin. **Conseil éditorial:** Jacques Simonet. **Conception éditoriale et graphique:** proedito.com. **Dépôt légal:** 4^{ème} trimestre 2023. ISSN 2021-0493. N° d'inscription paritaire: 0624 H 85296. **Mise en page:** IML - 69850 St-Martin-en-Haut. **Imprimerie:** Chirat - 42540 Saint-Just-La-Pendue. Tirage: 24.500 ex.

BON DE PRÉCOMMANDE

RENCONTRES AVEC LA NUÉE DE FEU

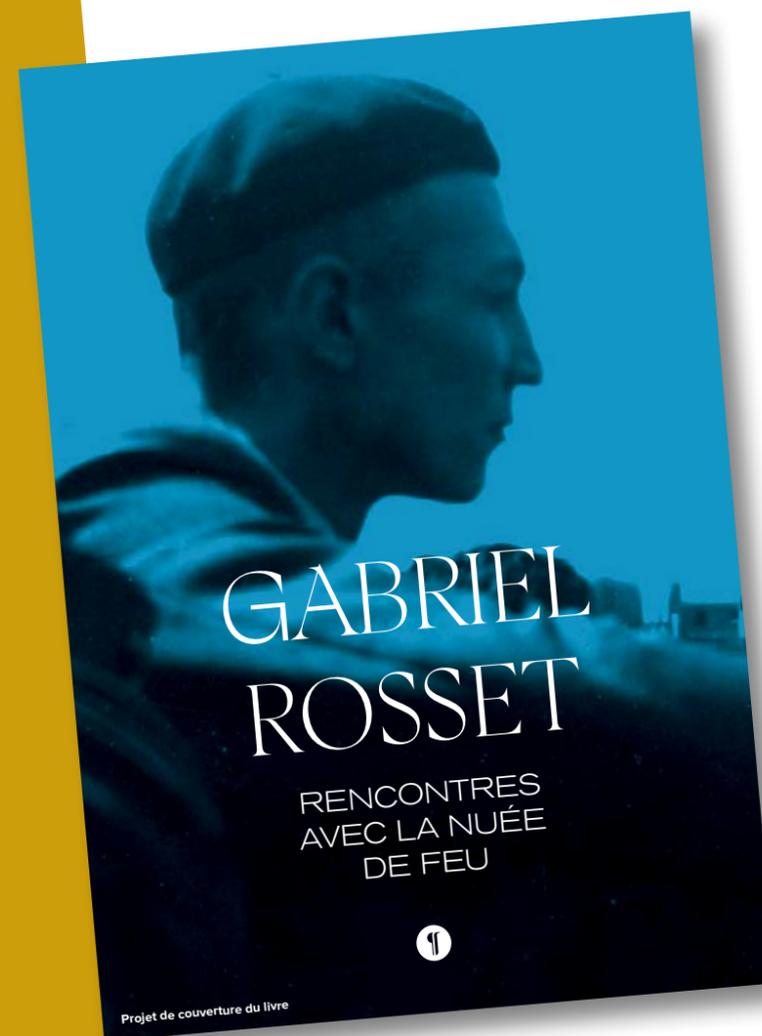
Le testament spirituel de Gabriel Rosset

Plongez dans l'histoire fascinante d'un homme exceptionnel, **Gabriel Rosset**.

À l'occasion du 120^e anniversaire de sa naissance et du 50^e anniversaire de sa disparition brutale, découvrez ou redécouvrez son autobiographie posthume, "Rencontres avec la nuée de feu".

Gabriel Rosset a laissé un héritage unique à travers près de 400 lettres, des notes manuscrites et des carnets. Ses amis ont puisé dans le bulletin L'Arche sous l'Arc-en-Ciel, pour constituer cet ouvrage que nous rééditons. Cette 3^e édition est augmentée de notes propres à préciser le contexte historique dans lequel fut créé Le Foyer et à rappeler qui étaient un certain nombre des proches de Gabriel Rosset.

Explorez les souvenirs, l'engagement et l'aventure spirituelle qui a façonné le Fondateur du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.



20€

Rencontres avec la nuée de feu / Edition Libel

Sortie de la 3^{ème} édition prévue pour le mois de mars 2024

Prix 20 euros et frais d'envoi 6 euros TTC par exemplaire.

BON DE PRÉCOMMANDE

Nom Prénom

Adresse

CP Ville

Tél. E-mail

Je commande le livre **RENCONTRES AVEC LA NUÉE DE FEU** :

exemplaires x 20€ = + 6€ de participation au frais de port par ouvrage = euros TTC

Bon de commande à découper et à envoyer accompagné de votre règlement au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri
3, rue Père Chevrier 69361 Lyon Cedex 07 - 04 72 76 73 53



Hier dans la rue, aujourd'hui dans la vie.

Conception et réalisation: Pierre-CAMUS et Sébastien-AUBERTY - Photo: Adolphe Suez / Avec le soutien de Cœur-Corréal



Leïla, ancienne sans-abri, nouvelle cariste.
L'insertion professionnelle c'est aussi notre métier.
Soutenez-nous, donnez !

www.fndsa.org   

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON CEDEX 07 / 04 72 76 73 53
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Mme, M: _____

Prénom: _____

Année de naissance: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____

E-mail: _____

Je suis intéressé(e) pour devenir bénévole dans l'activité suivante: _____

Je souhaite m'abonner ou me réabonner (10 € pour 4 numéros).

Je souhaite recevoir, sans engagement de ma part, une information sur les legs, donations, et assurance vie.

Soutien ponctuel

Oui, je soutiens les actions du FOYER par mon don ci-joint de _____ €

ce don est au titre de l'IFI

> Je peux aussi donner en ligne: www.fndsa.org

> 75 % de déduction fiscale jusqu'à 1 000 euros.

Conformément au Règlement Général Européen sur la Protection des Données personnelles (RGPD), vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de suppression et d'opposition sur les informations vous concernant. Pour l'exercer, contactez notre Déléguée à la Protection des Données Personnelles: contact.dpd@fndsa.org.

Les fichiers du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI ne sont jamais vendus ou échangés sauf à des tiers de confiance (voir la liste sur fndsa.org) dans l'intérêt de la mission. Si vous ne le souhaitez pas veuillez cocher la case ci-contre:

Soutien régulier

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et renvoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire (RIB) ou RIP, au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.

Oui, je soutiens les actions du FOYER dans la durée par mon don régulier

J'autorise LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte de:

10 € par mois 20 € par mois 50 € par mois

_____ € par mois

> Coordonnées de votre compte:

IBAN: _____

BIC: _____

> INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE

ICS: FR17ZZZ227072

FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 - LYON CEDEX 07

Fait à: _____ le: ___ / ___ / _____

Signature: _____

Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque selon les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Toute demande d'annulation doit être adressée au FOYER.

